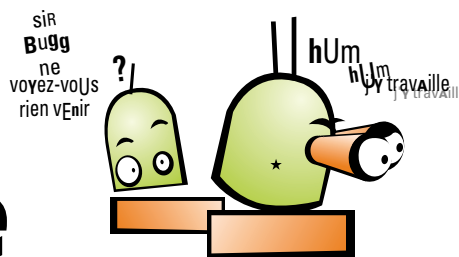


Cartable électronique

La PLATEFORME devient régionale



L'équipe de Montpezat a rejoint la plateforme «cartable électronique» de Savoie, qui regroupe maintenant plusieurs collèges de Savoie, d'Isère et d'Ardèche. Le cartable électronique est un concept fortement soutenu par le rectorat de l'académie de Grenoble, comme le démontrait la présence de la Rectrice, Mme Travers, au bilan d'étape présenté par les professeurs le 28 mars 2003 à Montpezat sous Bauzon.

Il faut bien comprendre qu'un cartable électronique, ce n'est pas un ordinateur, c'est un ensemble de services, dédié à l'élève, mais qui regroupe à la fois la classe, les élèves, les professeurs et les parents, et même l'administration du collège.



La Rectrice, Mme Travers, en discussion pédagogique avec Mme Geneston, professeur relais

L'élève peut se connecter à son «cartable» depuis le collège, la maison ou n'importe quel point d'accès public à Internet. Avec un identifiant et un mot de passe personnels, l'élève peut retrouver son environnement de travail, les exercices de maths qu'il n'a pas terminés en classe, les consignes pour se préparer au prochain devoir surveillé d'anglais, ou encore son bon vieux cahier de texte. En zone de montagne en cas de mauvais temps quand les transports scolaires sont immobilisés, en cas de maladie provoquant son absence, l'élève pourra toujours travailler. C'est d'ailleurs le premier constat qu'on fait les professeurs, les élèves de la classe cartable travaillent plus que les autres, et en sont conscients sans toutefois vouloir quitter cette classe car ils sont plus motivés.

Ils réalisent qu'ils ont accès à des sources d'information aussi importantes que celles des profs et développent plus d'autonomie dans leur travail. Cette autonomie plus grande des élèves permet aux professeurs d'être plus disponibles pour chacun, et de pouvoir parfois consacrer cinq ou dix minutes à un élève, chose qui dans une classe traditionnelle est impossible.

Pour autant, il ne faut pas s'imaginer des élèves perpétuellement penchés sur leurs ordinateurs, le professeur de maths, M.Laffrat, estime à un tiers du temps le temps passé sur la machine dans sa discipline. Et Mme Chamontin, professeur de français, d'insister lors de sa présentation du bilan sur le fait que les enfants continuent à travailler avec les mêmes cahiers et livres que tous les autres. Ce qui fût l'occasion de pointer les problèmes posés par cette classe expérimentale : une difficulté plus grande des élèves à bien présenter des travaux manuscrits et bien orthographiés, mais ce n'est pour le moment qu'une

aussi, mais pas aussi vite.

Les professeurs constatent aussi une proximité plus grande avec les élèves, qui semblent leur être reconnaissants d'avoir fait l'effort de se rapprocher de leur monde souvent bien plus virtuel (jeux vidéo, télé, etc.), un décloisonnement entre matières et une ouverture mutuelle aux méthodes de leurs collègues et enfin des relations triangulaires (profs-parents-élèves) considérablement améliorées. Les parents ont eux aussi joué le jeu, appris à se servir d'Internet et à communiquer avec les profs par la messagerie. Le plus paradoxal de ce bilan est sans doute l'impression, elle aussi unanime, que l'outil a bien plus rapproché les différents protagonistes, profs, élèves, familles, qu'ils ne les a éloignés, ce qui n'était pas vraiment prévisible au vu de la triste réputation de l'ordinateur en ce domaine. Comme toute expérimentation le projet ardéchois a mis un peu de temps à trouver sa voie, mais le moins qu'on puisse dire est



Mmes Chamontin et Geneston présentent le bilan des professeurs aux partenaires du projet : M.Pleiser, principal du collège, M.Quinkal, Mme Travers, M. Verlucco, Inspecteur d'académie et M. Salomon.

Les parents déléves étaient conviés à la présentation.

impression qu'il faudra vérifier avec le temps ; le problème le plus important soulevé étant l'écart creusé par les bons élèves, qui avancent beaucoup plus vite avec ces méthodes, avec les élèves en retard qui avancent

qu'au bout d'un an et demi, il fait l'unanimité. Elèves, parents et professeurs se posent déjà la question du prolongement au lycée et de la continuation pour une nouvelle classe «CE» à Montpezat à l'issue de la fin de